

est aveugle. Mais les idées générales, les abstractions, s'appliquent encore à d'autres choses que cela. Il y a toutes les séries des projections plus ou moins hardies que réalise incessamment l'esprit humain, et dont on ne détermine pas la nature, en disant que les perceptions sont aveugles, et que l'abstraction est vide. — Ce sont les projections, ce sont les hypothèses individualisées qui forment le contenu essentiel du travail intellectuel humain.

De nos jours, et surtout depuis Hume et Kant, on a cherché à éviter dans la philosophie les projections jugées inutiles, comme par exemple *la force, la vie, l'âme, la volonté, l'intelligence*, et tant d'autres, pour n'admettre que les deux systèmes fondamentaux de projections, celui des états psychiques d'autrui, et celui de la durée continue du monde extérieur. Et même il y a des sceptiques qui veulent proscrire cette dernière projection. Cela peut sembler difficile, étant donné que la projection est la seule voie par laquelle l'homme peut essayer de comprendre quelque chose à la réalité qui l'entoure. Cependant, ce n'est pas à moi à juger ici ces tentatives. Je n'ai pas voulu juger, mais simplement constater et analyser les efforts élémentaires de l'esprit.

DISCUSSION

M. **Elsenhans** (Heidelberg). — Unter Hypothese versteht man gewöhnlich eine vorläufige Annahme, welche selbst noch nicht gewiss ist, sondern sich nur in dem Masse der Gewissheit nähert, als sie sich zur Erklärung der Erscheinungen eignet. Herr Aars nimt z. B. an, dass der Bildung der Begriffe die Hypothese zu Grunde liege, dass es Gegenstände ausser uns gebe, dass dieselben bei intermittierender Wahrnehmung fort dauern. Diese Annahme ist aber nicht hypothetisch, sondern schon dem Kinde selbstverständlich gewiss. Die Theorie von Herrn Aars liesse sich also nur halten, wenn er « Hypothese » in einem ganz anderen Sinne, als in dem allgemein üblichen gebraucht.

M. **Geijer** (Upsal). — J'ai demandé à M. Aars, s'il a voulu soutenir que toute idée générale, ou toute abstraction sans exception, dépend d'une hypothèse ou divination quelconque, c'est-à-dire d'une création de l'imagination, ou bien si son opinion est seulement qu'il en est ainsi de certaines abstractions d'un ordre supérieur et de valeur scientifique, tandis qu'il y a d'autres abstractions d'un caractère plus primitif, n'étant, en effet, rien qu'une aperception d'une ressemblance plus ou moins élémentaire entre deux ou plusieurs expériences concrètes et individuelles. Et puis, j'ai voulu faire valoir, en somme, que ce n'est pas seulement l'abstraction qui dépend de l'hypothèse, mais qu'il faut encore,

en sens inverse, que toute hypothèse dépende en quelque sorte d'abstractions ou de généralisations, au moins élémentaires.

M. Peillaube (Paris). — M. le Prof. Peillaube demande à M. Aars s'il admet une distinction de nature, ou seulement de degré entre l'abstrait inférieur et l'abstrait supérieur. L'abstrait inférieur n'est qu'un extrait et n'est au fond qu'un concret. L'abstrait supérieur est le véritable abstrait, il suppose une opération plus profonde, celle qui prépare la généralisation. Si je puis étendre aux triangles particuliers la notion de triangle en général, c'est précisément parce que cette notion ne contient aucune des particularités que peut revêtir un triangle, mais seulement l'élément qui est essentiel à tout triangle.

M. Cohn (Freiburg). — Man muss die psychologische und die kritische Analyse des Erkennens auseinanderhalten. Die psychologische Analyse, die den Anfängen nachgeht, führt aber, wenn man eine falsche Intellektualisierung fernhält, nicht auf Begriffe wie « Hypothese » oder « Abstraktion ». Die erkenntnistheoretische Analyse muss die Ursprünglichkeit allgemeiner Voraussetzungen im konstanten Dinge etc. anerkennen. Aber diese Voraussetzungen sind nicht hypothetisch, sondern die gewissesten Grundsätze des Erkennens.

M. Aars (Cristiania). — Gegen Herrn Cohn habe ich zu bemerken, dass ich den erkenntnistheoretischen und den psychologischen Gesichtspunkt keineswegs vermischt habe, sondern einfach Psychologie gegeben, nämlich die Psychologie des Erkennens. Ich will die Notwendigkeit der synthetischen Urteile Kantens nicht bestreiten, noch Cohn in seiner logischen Arbeit verhindern, sondern einfach diese Arbeit psychologisch analysieren. Wenn die Herren Cohn und Elsenhans mir die Erweiterung des Begriffes Hypothese vorwerfen, dann kann der, wer das vorzieht, sich an den Namen Projektion halten. Hauptsache ist der Name nicht, sondern dass man die Tätigkeit, durch welche numerische Einheiten über den Kreis der Erlebnisse hinaus geschöpft werden, von der direkt erlebenden Tätigkeit ebenso wie von der Abstraktion scharf unterscheidet.

J'ai à dire à M. Peillaube que je constate une différence qualitative entre les abstractions élémentaires et supérieures, en ce sens que les hypothèses, auxquelles sont rattachées les abstractions élémentaires, reposent sur une analogie directe avec les sensations vécues, tandis que les supérieures ont pour base l'analogie avec les émotions, les états de volonté, et même l'unité fondamentale de la vie psychique. A M. Geijer, que son idée de l'abstraction est différente de la mienne. Selon moi, les hypothèses existentielles ne supposent pas l'abstraction, mais bien une série d'autres fonctions psychiques élémentaires, comme l'association, l'assimilation, et l'analogie. Pour moi, l'abstraction proprement dite ne commence qu'avec la dénomination. A la question, s'il peut exister des abstractions, qui ne supposent aucune hypothèse ni projection, je réponds que oui. Mais ce ne sont là que les expressions immédiates de la douleur, de la joie, et des émotions élémentaires.